

# Entrée des artistes

LES 350 GALERIES BERLINOISES SONT LES VITRINES D'UN ART CONTEMPORAIN RÉPUTÉ DANS LE MONDE ENTIER. SUR LA BRUNNENSTRASSE, CES ESPACES OUVERTS ET DYNAMIQUES SERVENT DE TREMPLIN AUX JEUNES ARTISTES

Une toute petite pièce tapie dans l'arrière-cour d'un immeuble. En face, un local à la vitre blanchie à la chaux et à l'enseigne délabrée. Plus loin, un simple panneau indicateur accroché à un portail en fer. Sur la Brunnenstrasse, une artère du centre de Berlin, les galeries passent presque inaperçues. On est loin de Saint-Germain, de ses luxueux espaces et de ses protocoles. « Ici, les galeries sont des lieux ouverts et festifs. Elles n'ont pas ce côté m'as-tu vu qui met mal à l'aise dans les galeries parisiennes », explique Valérie Favre, une artiste franco-suisse installée à Berlin.

Pourtant, on est au cœur de l'avant-garde berlinoise. Installation d'un corps humain déstructuré avec slip et chaussure, forêt de personnages en fer forgé, dessins abstraits aux titres surréalistes, les jeunes galeristes de la Brunnenstrasse ont concentré en une seule rue l'art contemporain le plus expérimental.

## « Vraie émulation »

« Berlin est le nouveau terrain de jeu de l'art contemporain. Après Paris dans les années 20 et New York dans les années 70, c'est là que ça se passe aujourd'hui », explique Birgit Ostermeier, une galeriste de la Brunnenstrasse. À tout juste 29 ans, elle a ouvert Diskus l'an dernier avec quelques milliers d'euros, de quoi payer « le loyer et le café au lait ». La galerie a été fondée et financée par un collectif de neuf artistes qui exposent leurs sculptures à tour de rôle. Même fonctionnement pour Amerika, qui regroupe vingt artistes et organise une nouvelle exposition toutes les six semaines. Un rythme qui favorise la créativité : « Il y a une vraie émulation dans le collectif, entre les artistes de la galerie. Grâce à cet espace où ils peuvent montrer leurs sculptures, installations ou photographies, certains sont en train de devenir l'avant-garde berlinoise »,



raconte Sebastian Klemm, qui gère Amerika. Plus haut dans la rue, Jan Winkelmann a déjà réussi à « créer un artiste ». « J'ai invité Matthew Brannon, un jeune artiste américain, et son travail a plu. Aujourd'hui, il a des articles dans les revues les plus

cotées, il expose seul dans des centres d'art ». Ce dynamisme est la marque de fabrique de la Brunnenstrasse. Sept galeries nées ces deux dernières années jouent d'ailleurs sur l'aspect avant-gardiste pour amener dans la rue les éventuels acheteurs. Diskus, Amerika, Martin Mertens, Jan Winkelmann, Klara Wallner, Ben Kaufmann et Christian Ehrentraut se

Une des nouvelles galeries créées ces deux dernières années sur la Brunnenstrasse.  
© ESJ-G.Bontoux

sont organisés en réseau et font de la publicité en commun. Comme l'explique Martin Mertens, il s'agit de « créer un pendant plus novateur à la Augustrasse, la rue où les premières galeries se sont installées quelques années après la chute du Mur ».

Devenues de véritables institutions dans le monde de l'art, les galeries de l'Augustrasse attirent aujourd'hui les collectionneurs et conservateurs du monde entier. En labellisant le nom de la Brunnenstrasse, les galeries de la rue se créent une identité et attirent à leur tour les chasseurs de talent. Avec pour objectif, comme l'explique dans un sourire Sebastian Klemm de la galerie Amerika : « Faire de la Brunnenstrasse une nouvelle plaque tournante de l'art contemporain berlinois. »

Pauline Dordilly  
et Guillaume Bontoux

La toile de Felix Müller *Waldarbeit* est exposée dans la galerie Martin Mertens.  
© ESJ-G.Bontoux

